

Conclusion

La wilaya de M'sila représente une diversité de l'environnement à travers ses régions montagneuse et parcourue à cause de l'inégalité des précipitations, ce qui la rend une région particulière par sa richesse en végétation d'où par une production du miel.

L'étude menée sur l'état socio-économique de la production du miel dans la région de M'sila, basée sur des enquêtes auprès des apiculteurs sur terrains ainsi qu'à des recherches bibliographiques pour décrire la production du miel dans la région d'étude.

L'enquête est réalisée, pendant deux mois dans quatre daïra, touchant 36 apiculteurs, en vue de caractériser l'élevage apicole au niveau de la région de M'sila, où on a révélé que ;

La grande majorité des exploitants qui dirigent l'élevage Apicole sont des hommes, une seule femme a été recensée, la plupart des exploitations sont gérées par des apiculteurs jeunes (avec un taux de 72 %) avec une main d'œuvre tout seul,

Concernant le type des exploitations agricoles, sont presque individuelle exclusivement, les apiculteurs avec un niveau de formation moyenne sont de l'ordre de 63 %, avec leurs expériences héritées des générations avant, que sur des techniques modernes, sans aucune formation agricole.

Les cultures dominantes, sont l'abricotier qu'on trouve au niveau des Daïras de M'sila et Boussaâda avec des taux de 47 % et 53 % respectivement, et la culture d'olivier au niveau de Hammam dalaa et Ouled derradj avec 43 % et 93 % respectivement.

En ce qui concerne le côté économique, on trouve que, le nombre de ruches est différent d'une daïra à une autre où la daïra de Boussaâda totalise un nombre élevé avec un taux de 52 % suivie de M'sila avec 23 % puis Hammam dalaa avec 15 % et enfin Ouled derradj Avec un taux de 10 %.

La commercialisation du miel est presque par commande, où on a enregistré un taux de 88 % au niveau de la daïra de Hammam dalaa et un taux faible (22 %) au niveau de la daïra de M'sila

Pour l'aide de l'état, la plupart des apiculteurs n'ont pas bénéficié, sauf la daïra de Hammam dalaa où on a enregistré un taux de 75 % d'apiculteurs qui ont bénéficiés de l'aide de l'état.

Les prix du miel diffèrent, d'une daïra à une autre, les daïra de Hammam dalaa et ouled derradj les plus élevées avec 5000Da alors que, M'sila et Boussaâda avec 3000Da seulement. Les utilisations du miel ont pour but de traitement que de consommation, le suivi du rucher et le stockage du miel sont presque absents.